



DOSSIER DE PRESSE

UN CHANTIER D'ENVERGURE DE RACCORDEMENT DES BÂTIMENTS UNIVERSITAIRES AU CHAUFFAGE URBAIN

*pour accélérer la transition énergétique
sur le territoire métropolitain*

SOMMAIRE

03 PLUS DE 100 BÂTIMENTS UNIVERSITAIRES RACCORDÉS AU CHAUFFAGE URBAIN EN 2032

- Chiffres clefs sur l'impact du chantier de raccordement sur la baisse des émissions de CO₂
- Le calendrier des raccordements
- Le budget de l'opération de raccordement

07 UNE STRATÉGIE PLUS GLOBALE DE L'UGA ET DU CROUS GRENOBLE ALPES EN FAVEUR DE LA SOBRIÉTÉ ET DE LA RÉNOVATION DU PARC IMMOBILIER UNIVERSITAIRE

09 LE CHAUFFAGE URBAIN : POUR LA MÉTROPOLE, UNE SOLUTION DE CHOIX POUR ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

- Un réseau métropolitain Labellisé « Ecoréseau de chaleur »
- Un verdissement affirmé du réseau pour le Chauffage Urbain
- Le mix énergétique du Chauffage Urbain

13 À PROPOS : PRÉSENTATIONS DES PARTENAIRES

CONTACT PRESSE

UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES

- **Muriel JAKOBIAK**
Directrice adjointe communication
06 71 06 92 26
muriel.jakobiak@univ-grenoble-alpes.fr

CROUS GRENOBLE ALPES

- **Marc THIEBAUT**
Directeur communication
06 84 93 57 76
marc.thiebaut@crous-grenoble.fr

GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE

- **Alexandra COUTURIER**
06 09 60 16 38
alexandra.couturier@grenoblealpesmetropole.fr
- **Thibaud FRECHET**
06 31 93 50 63
thibaud.frechet@grenoblealpesmetropole.fr

COMPAGNIE DE CHAUFFAGE

- **Justine BERNARD**
Directrice Communication et Marketing
06 27 67 72 61 - justine.bernard@cciag.fr

PLUS DE 100 BÂTIMENTS UNIVERSITAIRES *raccordés* *au Chauffage Urbain en 2032*

Par convention signée le 20 janvier 2021, l'Université Grenoble Alpes, Grenoble INP - UGA, le Crous Grenoble Alpes, Grenoble-Alpes Métropole et la Compagnie de Chauffage se sont engagés dans un vaste chantier d'extension du réseau de Chauffage Urbain et de raccordement de plus de 100 bâtiments universitaires.

Les raccordements concernent tous les sites de la métropole. Sur les 10 ans à venir, plus de 100 bâtiments abandonneront le chauffage au gaz et seront progressivement raccordés au réseau métropolitain. Ils s'ajouteront aux 75 bâtiments déjà raccordés au réseau. Le coût total de l'opération s'élève à 14,5 millions d'euros.

Avec plus d'un million de m² de patrimoine, l'UGA, Grenoble INP - UGA et le Crous Grenoble Alpes ont la responsabilité de l'un des plus importants parcs de bâtiments publics de la métropole. Ce raccordement au Chauffage Urbain et l'abandon du chauffage au gaz s'inscrit dans une stratégie environnementale plus large incluant la rénovation du patrimoine de l'UGA et du Crous Grenoble Alpes, la réduction de leurs émissions carbone et la maîtrise de leur consommation et dépenses énergétiques. Ces objectifs convergent avec ceux du schéma directeur énergie et du plan climat de Grenoble-Alpes Métropole qui visent à favoriser sa transition vers une économie bas-carbone, circulaire et durable, impliquant tous les acteurs du territoire.

Diviser par 4 les émissions de CO₂ liées au chauffage des bâtiments, maîtriser les factures énergétiques et réduire notre dépendance aux énergies fossiles importées, dont le gaz.

La convention d'extension et de raccordement au réseau de Chauffage Urbain prévoit à l'horizon 2032 le raccordement de plus de 100 bâtiments, soit près de 400 000 m² de patrimoine universitaire.

L'objectif est de diviser par 3 puis par 4 les émissions de CO₂ liées au chauffage, premier poste d'émission de l'université et du Crous Grenoble Alpes. Aujourd'hui, la majorité du patrimoine de l'UGA et de Grenoble INP - UGA est encore chauffée au gaz, énergie fossile polluante (le gaz est à l'origine de 77 % des émissions générées par le chauffage à l'université).

Quand 1 kWh de chauffage au gaz émet 205 g de CO₂, le même kWh alimenté par le réseau de Chauffage Urbain ne pèse plus que 58 g de CO₂ (moins du tiers), notamment grâce à la mise en service de la nouvelle chaudière Biomax sur la Presqu'île scientifique et grâce à la suppression progressive des énergies fossiles dans le mix du réseau. Et la Compagnie de Chauffage s'engage à encore réduire les taux d'émission de CO₂ en visant à échéance 2030 moins de 50 g de CO₂ par kWh.

Plus largement, le raccordement au Chauffage Urbain contribue, par ailleurs, aux objectifs de réduction du déficit de la balance commerciale de l'État, et à une moindre dépendance économique et géopolitique aux énergies fossiles importées (ce qui est le cas du gaz).

CHIFFRES CLÉS
DE L'IMPACT DU CHANTIER DE RACCORDEMENT
SUR LA BAISSÉ DES ÉMISSIONS DE CO₂

+ DE 100 BÂTIMENTS
RACCORDÉS

PUISSANCE TOTALE
UGA SOUSCRITE
36 000 kW

SURFACE TOTALE
DES BÂTIMENTS
400 000 m²

ÉMISSIONS CO₂
GAZ (0.205 kg / kWh)
7 590 TONNES/AN

ÉMISSIONS CO₂
CU (0.058kg / kWh)
1 864 TONNES/AN

ÉCONOMIES CO₂ RÉALISÉES À LA FIN
DU RACCORDEMENT AU CHAUFFAGE URBAIN
5 726 TONNES / AN⁽¹⁾

⁽¹⁾SOIT, 29 668 000 KM PARCOURUS EN VOITURE,
L'ÉQUIVALENT DE LA CONSOMMATION MOYENNE ANNUELLE
DE 1 000 PERSONNES PARCOURANT 29 000 KM/AN.
(Source : Mon Convertisseur CO₂)

Contenu CO₂⁽²⁾ du Chauffage Urbain : 58 grammes de CO₂/kWh pour le Chauffage Urbain de Grenoble-Alpes Métropole contre 107 g/kWh en moyenne pour le Chauffage Urbain en France en 2019 et 205 g/kWh pour le gaz.

⁽²⁾Le contenu CO₂ est un facteur d'émission qui permet d'évaluer, à partir d'une consommation énergétique finale, un impact en termes d'émission de gaz à effet de serre.

LE CALENDRIER

des raccordements

L'extension du réseau de Chauffage Urbain a commencé sur le campus de Saint-Martin-d'Hères avec le bâtiment Ampère transformé en Maison des services à l'étudiant (12 000 m² – livraison prévue en 2023) qui vient d'être raccordée ce mois d'avril 2022. La piscine universitaire est en cours de raccordement ainsi que le bâtiment Pluriel.

Des raccordements massifs se poursuivront au cours des deux années suivantes (2023 -2024) :

- Sur la Presqu'île scientifique à Grenoble les bâtiments du Polygone (l'ex ENSEERG) et du Laboratoire de physique subatomique et cosmologie (LPSC).
- Sur le campus de Saint-Martin-d'Hères tous les bâtiments du secteur Bergès, Phelma Campus, Grenoble INP – Ensimag, UGA et de l'IMAG, ainsi que l'Amphi Weil, la bibliothèque de sciences Joseph-Fourier et les résidences Crous Berlioz et Ouest.
- À Saint-Martin-d'Hères, le bâtiment Polytech Grenoble – INP, UGA.
- Sur le campus santé à La Tronche, les bâtiments du cadran solaire et le gymnase de la Tronche, permettant ainsi d'abandonner les dernières chaudières au fuel.
- Au centre-ville de Grenoble, le bâtiment D'Arsonval, abritant un restaurant universitaire, une cafétéria et une résidence étudiante, entièrement rénové par le Crous Grenoble Alpes.



LE BUDGET

de l'opération du raccordement

Sur les 14,5 M€ que représente l'ensemble des travaux de réseau et d'échangeurs programmés à l'échelle de la métropole, 9 M€ concernent le réseau structurant sur le campus de Saint-Martin-d'Hères, le reste est dédié aux autres bâtiments universitaires sur le territoire métropolitain.

Les 14,5 M€ sont pris en charge par la Compagnie de Chauffage dans le cadre de sa concession pour le service public de Chauffage Urbain.

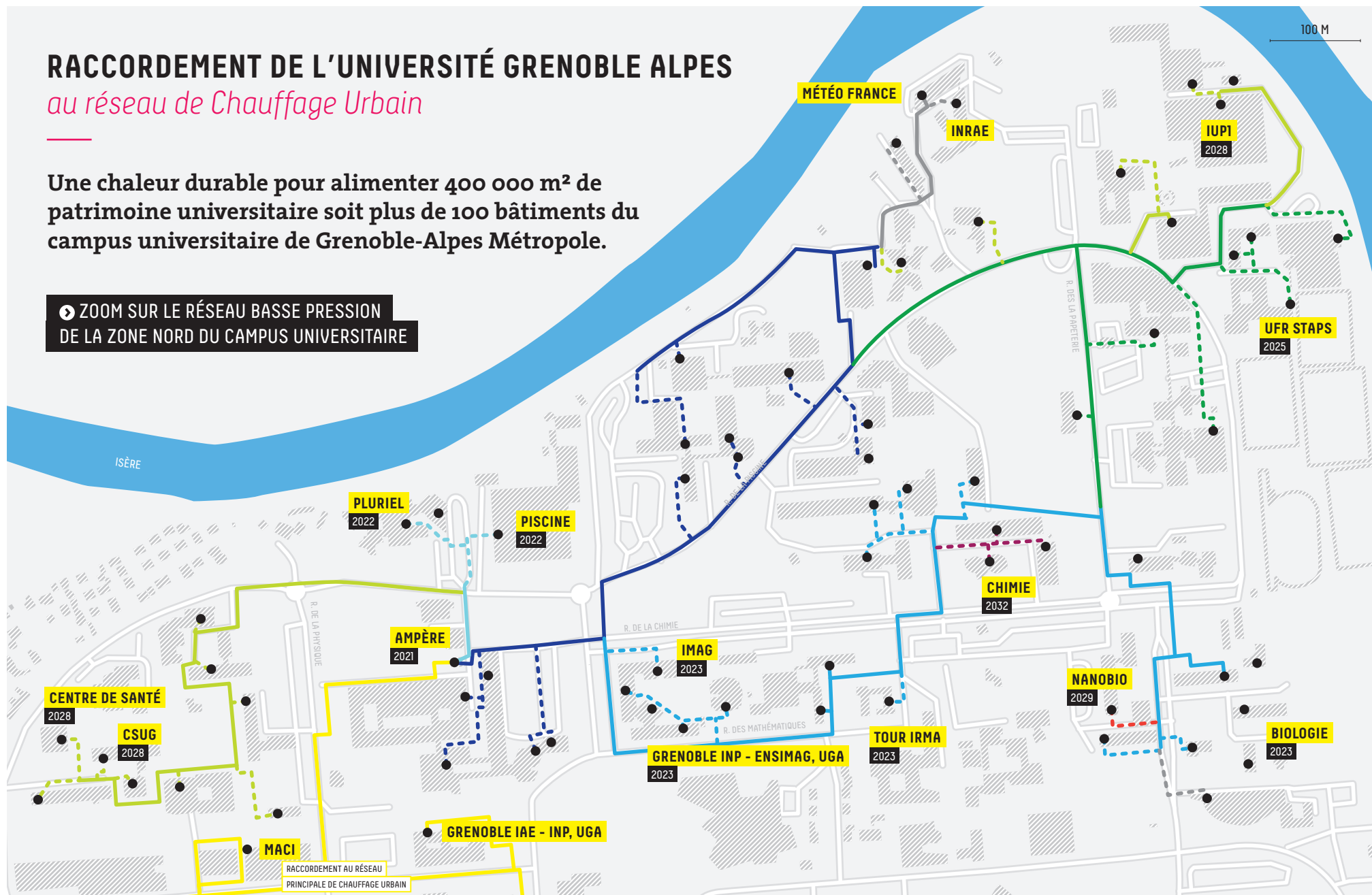
De son côté, l'UGA et le Crous Grenoble Alpes vont s'acquitter de droits de raccordement payés à la Compagnie de Chauffage concessionnaire à hauteur de 1,7 M€. Une enveloppe de financement qui provient du programme infrastructure de l'Opération campus (Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation).

RACCORDEMENT DE L'UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES

au réseau de Chauffage Urbain

Une chaleur durable pour alimenter 400 000 m² de patrimoine universitaire soit plus de 100 bâtiments du campus universitaire de Grenoble-Alpes Métropole.

➤ ZOOM SUR LE RÉSEAU BASSE PRESSION DE LA ZONE NORD DU CAMPUS UNIVERSITAIRE



LES GRANDES ÉTAPES DES TRAVAUX DE RACCORDEMENT

AVRIL 2022

OCTOBRE 2022

OCTOBRE 2023

OCTOBRE 2025

OCTOBRE 2028

OCTOBRE 2029

OCTOBRE 2032

DATE NON DÉFINIE

UNE STRATÉGIE PLUS GLOBALE DE L'UGA ET DU CROUS GRENOBLE ALPES

en faveur de la sobriété et de la rénovation du parc immobilier universitaire

La décarbonation du mix énergétique des campus, le raccordement au Chauffage Urbain et le développement d'installations photovoltaïques ne suffiront pas : seule la sobriété des usages et la rénovation massive du parc immobilier couplée à un grand programme d'amélioration des installations techniques permettront de réduire la facture énergétique universitaire et d'atteindre les objectifs significatifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Le raccordement au Chauffage Urbain et l'extension du réseau constituent l'un des volets d'une stratégie plus globale qui vise à rénover les bâtiments les plus énergivores des campus en donnant priorité à l'isolation et au traitement complet de l'enveloppe des bâtiments (murs, toitures et fenêtres) : 13 programmes de rénovation sont en cours : bâtiments Biologie, Bergès, Pluriel, Polygone, D'Arsonval, IMA C, le Centre des Langues Vivantes, les amphis Mendès France, Ampère transformé en maison des services à l'étudiant, les résidences Berlioz et Ouest. 32 M€ ont été accordés à l'UGA dans le cadre du plan de relance (dont 9 M€ pour Grenoble INP – UGA), pour procéder à cette rénovation et 26 M€ au Crous Grenoble Alpes.

Cette stratégie repose aussi sur une meilleure connaissance et maîtrise des consommations, bâtiment par bâtiment : depuis 2 ans, l'UGA et Grenoble INP – UGA déploient un plan de comptage et une plateforme de suivi énergétique avec des compteurs individualisés par bâtiment.

Enfin, les installations techniques souvent vétustes sans lesquelles il est difficile d'optimiser les régulations (travaux dans les chaufferies, remplacement des automates, remise à niveau de la gestion centralisée des bâtiments, vannes et pompes en aval des échangeurs du Chauffage Urbain, etc.) sont en cours de remplacement : changement des chaudières fuel par des échangeurs ou par des chaufferies bois comme sur le site de l'École de Physique des Houches en Haute-Savoie.



CHIFFRES CLÉS

SUR LES ENJEUX DU RACCORDEMENT AU CHAUFFAGE URBAIN

PARC IMMOBILIER DE L'UGA comprenant les établissements-composantes (Grenoble INP-UGA, Sciences Po Grenoble – UGA et ENSAG-UGA): **1 million de m²**.

CROUS GRENOBLE ALPES : 985 000 m² dont plus de 80 % sur le périmètre de la métropole. Pour mémoire, à l'échelle nationale, le parc des Universités = 20 % du parc immobilier de l'État.

PLUS DE 576 000 M² construits avant toute réglementation thermique (1974) et n'ayant fait depuis l'objet d'aucune rénovation énergétique d'ampleur. L'effort est considérable et s'étalera forcément sur la durée (plus de 600 M€ nécessaires).

Un raccordement progressif, jusqu'en 2032, **DE PLUS DE 360 000 m² de bâtiments**, s'ajoutant aux bâtiments déjà raccordés. 51 chaufferies desservant **plus de 100 bâtiments** sont concernées et s'ajouteront aux 75 bâtiments déjà raccordés.

MODES DE CHAUFFAGE ACTUEL :

Crous Grenoble Alpes : 20 % des surfaces chauffées au gaz, le reste au Chauffage Urbain. Grenoble INP – UGA et UGA : 69 % et 62 % des surfaces chauffées au gaz.

CONSOMMATION UGA comprenant les établissements-composantes :

111 GWh et 11 M€ de dépenses énergétiques par an.

CONSOMMATION CROUS GRENOBLE

ALPES comprenant les résidences étudiantes et les structures de restauration universitaire : **17 MWh et 1,5 M€ de dépenses énergétiques par an.**

ÉMISSIONS UGA :

15 600 tonnes par an liées aux bâtiments (chauffage et électricité 2019).

LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉLECTRICITÉ PHOTOVOLTAÏQUE SUR LES TOITS DU CAMPUS

En parallèle du programme de raccordement au Chauffage Urbain, l'UGA et le Crous Grenoble Alpes ont démarré un programme d'installation de panneaux solaires sur les toitures du campus de Saint-Martin-d'Hères en donnant priorité aux installations permettant d'autoconsommer l'électricité produite ainsi. 7 installations sont programmées ou en cours, sur les bâtiments de physique et de biologie, de l'IUT génie électrique, le bâtiment Pluriel, Phelma A et C ainsi qu'une installation

expérimentale sur la toiture du bâtiment Green-ER sur la Presqu'île scientifique. La première centrale, déjà installée est entrée en production depuis décembre 2021. L'UGA a évalué le potentiel de production d'électricité des toitures de ses bâtiments et de ceux du Crous Grenoble Alpes : l'installation de panneaux sur toutes les toitures qui s'y prêtent permettrait de produire l'équivalent de 23% de la consommation d'électricité universitaire, dont la moitié pourrait être autoconsommée.

LE CHAUFFAGE URBAIN :

pour la Métropole, une solution de choix pour accélérer la transition énergétique

Fortement engagée dans la lutte contre le changement climatique, la Métropole s'est dotée d'objectifs ambitieux en matière de transition énergétique. Elle a notamment fait de son réseau de Chauffage Urbain un outil majeur pour accélérer le recours aux énergies renouvelables sur son territoire : raccordé aujourd'hui à des centaines de bâtiments, le réseau métropolitain produit la chaleur nécessaire à la qualité de vie de près de 50 000 ménages – soit environ un quart des foyers métropolitains - avec 78 % d'énergies renouvelables et de récupération.

Le raccordement massif sur le campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères de plus d'une centaine de bâtiments de l'UGA, de Grenoble INP - UGA et du Crous Grenoble Alpes par la Compagnie de Chauffage constitue un pas supplémentaire conséquent pour l'accélération de la transition énergétique sur le territoire métropolitain.

Dans sa feuille de route « Énergie », la Métropole s'est fixée comme objectif à l'horizon 2030 de réduire de 22 % les consommations énergétiques, tout en augmentant le recours aux énergies renouvelables et de récupération de 35 % et en diminuant de 30 % la consommation d'énergies fossiles. Ces objectifs ont été repris dans le Plan Air Énergie Climat Métropolitain adopté en 2020.

Pour mettre en œuvre ces objectifs, la production de chaleur renouvelable s'avère être un enjeu prépondérant : **l'ambition est d'augmenter de 60 % la production locale de chaleur renouvelable entre 2013 et 2030.** Dans ce cadre, elle affirme sa volonté de produire de la chaleur renouvelable, à travers différents projets, notamment par la densification de son réseau de chaleur principal.

Principal outil de cette politique publique, ce réseau de chaleur est le 2^e de France par son importance, avec 177 km de canalisations s'étendant sur 7 communes. Il est géré par la Compagnie de Chauffage (CCIAG) dans le cadre d'un contrat de Délégation de Service Public (DSP).

Ce réseau, très vertueux sur le plan énergétique, consomme aujourd'hui **78 % d'énergies renouvelables et de récupération (contre 56 % pour la moyenne nationale), principalement locales** : combustion des déchets, chaleur industrielle récupérée sur la plateforme chimique du sud grenoblois, bois de provenance locale...



En 2020, la Métropole a ainsi inauguré **une nouvelle unité de chaleur 100 % bois, baptisée Biomax**, sur la Presqu'île de Grenoble, en remplacement d'une ancienne unité au fioul, (soit 12 000 tonnes de CO₂ évitées par an). Financée à 85 % par la Métropole, Biomax constitue le plus gros investissement réalisé sur le réseau de Chauffage Urbain depuis 30 ans. **Elle doit permettre au réseau de chaleur de franchir la barre des plus de 80 % d'énergies renouvelables utilisées.**

Dès 2018, la Métropole a engagé un dispositif visant à raccorder tous les bâtiments situés à proximité de ce réseau, qu'ils soient neufs ou qu'ils soient engagés dans un changement de leur système de chauffage. Un projet qui concernera environ 15 à 20 000 logements à terme, soit entre 500 et 1 000 bâtiments. Une première en France à cette échelle.

UN RÉSEAU MÉTROPOLITAIN LABELLISÉ « ECORÉSEAU DE CHALEUR »

La Métropole a reçu, une nouvelle fois en 2021, le label « Écoréseau de chaleur ». Ce label récompense les collectivités dont les réseaux de chaleur sont exemplaires selon des critères environnementaux, économiques et sociaux. Il est décerné par l'Agence de l'Environnement et de la Maitrise de l'Énergie (Ademe) et l'association Amorce, qui rassemble les collectivités locales et les professionnels engagés dans la transition énergétique, l'économie circulaire et la gestion durable de l'eau.

UN VERDISSEMENT AFFIRMÉ *du réseau de chaleur pour la Compagnie de Chauffage*

Le renouvellement du contrat de DSP confié par la Métropole en juin 2018 à la Compagnie de Chauffage, fixe trois objectifs majeurs :

- Le verdissement du mix énergétique pour passer de 60 % à 85 % d'énergies renouvelables et de récupération à la fin du nouveau contrat en 2033 ;
- La densification du réseau visant à raccorder le plus de bâtiments possibles dans le périmètre actuel du réseau de manière à optimiser le coût de la chaleur ;
- La maîtrise du tarif pour proposer une énergie au meilleur coût pour l'utilisateur.

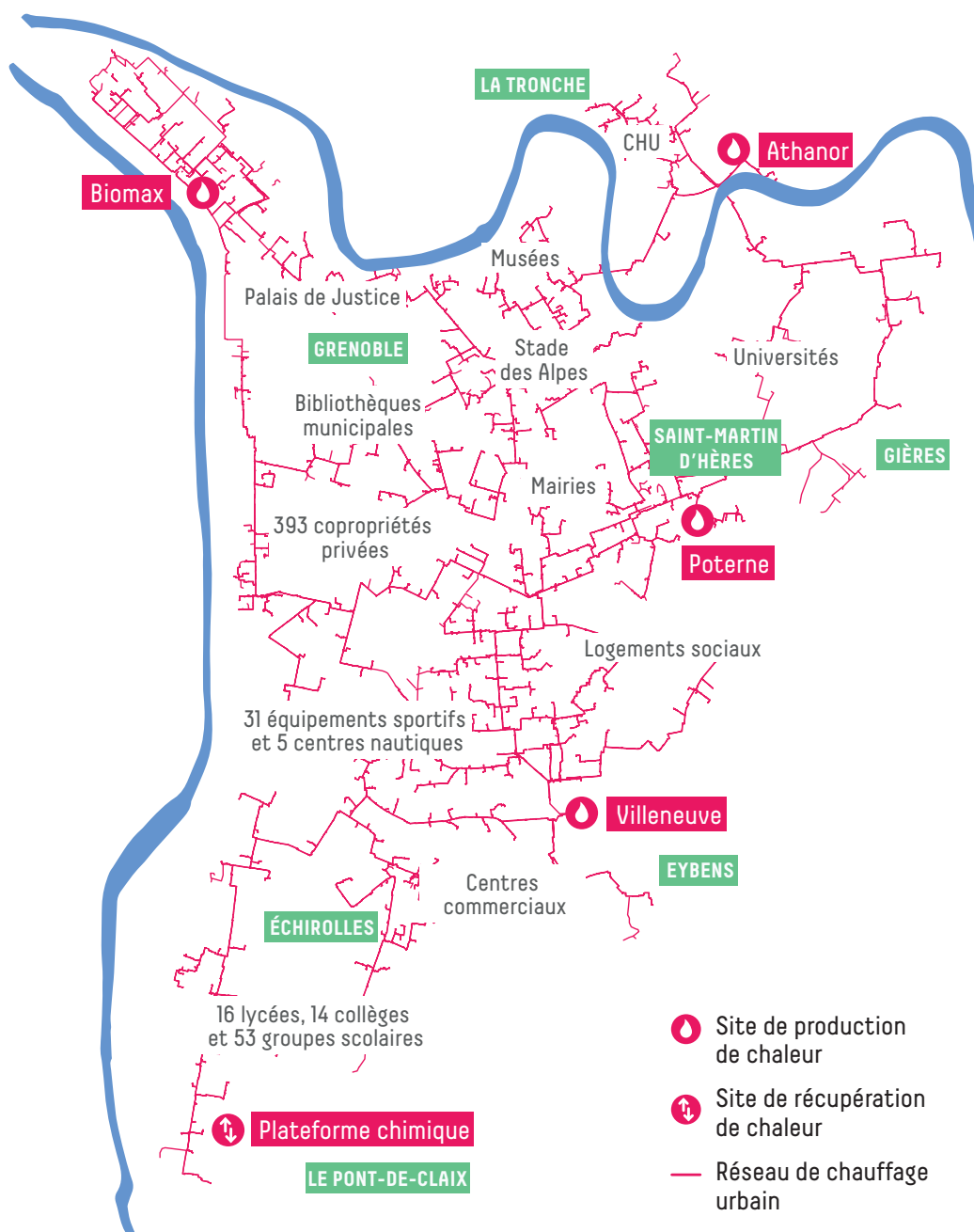
Dans ce cadre, la Compagnie de Chauffage s'est engagée à moderniser le réseau notamment par des investissements majeurs sur ces outils, tels que Biomax ou Poterne.

Le site Biomax, utilisant principalement de la plaquette forestière, inauguré en 2020, permet d'alimenter jusqu'à 20 000 ménages en chauffage et 10 000 en électricité. Il permet de renforcer la part d'énergies renouvelables et locales alimentant le réseau de Chauffage Urbain et d'améliorer la qualité de l'air en réduisant le recours aux énergies fossiles encore sollicitées jusqu'à présent lors des pics de consommations.

Biomax, c'est aussi la mise en œuvre de 2 technologies majeures : le stockage thermique et un système de récupération de chaleur issue des fumées pour sécher le bois. Toujours dans une démarche de verdissement de son mix énergétique, le Chauffage Urbain va réduire progressivement la part du charbon utilisé et le supprimer à l'horizon 2026 sur le site de Poterne pour le remplacer par du bois déchet.

LE RÉSEAU

du Chauffage Urbain



La Compagnie de Chauffage accompagne Grenoble-Alpes Métropole dans la valorisation du potentiel énergétique local. Objectif : mobiliser des énergies renouvelables et de récupération (ENR&R) qui n'étaient pas valorisées auparavant. Entre 2000 et 2022, la part des ENR&R dans le bouquet énergétique du Chauffage Urbain de Grenoble-Alpes Métropole est passée de 0 à près de 80 %.

UN BOUQUET D'ÉNERGIES

toujours plus vert

Le réseau de Chauffage Urbain permet de mobiliser d'importants gisements d'énergies renouvelables difficiles d'accès ou d'exploitation, notamment en ville (bois, biocombustibles, ordures ménagères, farines animales, chaleur de récupération, ...).

Une palette de 8 combustibles est utilisée sur les 5 sites, et permet grâce à la cogénération, la production simultanée de chaleur et d'électricité avec un rendement très élevé. 7 communes de la métropole (Grenoble, Échirolles, Eybens, Gières, La Tronche, Pont-de-Claix, Saint-Martin-d'Hères) sont desservies par le réseau de chaleur pour alimenter des bâtiments collectifs de types résidentiels, publics, tertiaires comme industriels.



DES RESSOURCES LOCALES ET RENOUVELABLES

La valorisation des déchets sur le site de production de chaleur Athanor représente 37 % de l'énergie distribuée par le réseau de chaleur. L'incitation des ordures ménagères élargit le bouquet d'énergies, assure la sécurité des approvisionnements, protège l'environnement et contribue à la stabilité des prix. En valorisant cette énergie locale et de récupération, le réseau de Chauffage Urbain de Grenoble-Alpes Métropole apporte une réponse efficace au problème de la gestion des déchets et aux émissions de gaz à effet de serre (GES).

2^e combustible le plus utilisé dans le mix énergétique du Chauffage Urbain : le bois, une ressource locale et renouvelable. La Compagnie de Chauffage privilégie depuis plus de 20 ans la biomasse, principalement sur Villeneuve et Poterne. Pour satisfaire ses besoins en bois-énergie, elle collabore avec des partenaires

publics et privés locaux, notamment via la plateforme bois de Goncelin. Cette démarche réduit fortement l'impact écologique du transport du bois, favorise l'économie locale et contribue à une gestion soutenable de la ressource. Tous les fournisseurs de bois de la Compagnie de Chauffage se trouvent à moins de 100 km de Grenoble.

Le saviez-vous ?

La forêt en Isère couvre 32 % de la surface du département, mais 50 % seulement des produits générés par l'accroissement de la forêt sont exploités, avec un certain nombre d'exploitations certifiées, c'est-à-dire engagées dans une gestion raisonnée de la ressource.

LA SUPPRESSION DU CHARBON À L'UNITÉ DE CHALEUR DE LA POTERNE

Actuellement, l'unité de la Poterne, située à Grenoble et mise en service en 1992, utilise principalement du bois (intégré en 1998) et du charbon. Celui-ci représente encore 27 % de sa production. Dans le cadre de la modernisation du réseau, la Métropole a décidé de supprimer l'usage du charbon pour passer à une production de chaleur recourant à 100 % au bois déchet (matériaux issus de poutres, bois de démolition, panneaux, bois d'ameublement). Cette transformation permettra de réduire de 50 % les émissions en CO₂ de la Poterne. La mise en service est prévue à l'automne 2026.

À PROPOS : PRÉSENTATIONS DES PARTENAIRES



L'UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES – UGA

Dans le top 150 des meilleures universités mondiales du classement de Shanghai, ancrée sur son territoire, pluridisciplinaire et ouverte à l'international, l'UGA fait partie des 8 universités françaises labellisées initiatives d'excellence (IDEX). Elle réunit Grenoble INP, Sciences Po Grenoble, l'École nationale d'architecture de Grenoble, les composantes de l'ancienne Université Grenoble Alpes dont l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation de l'Académie de Grenoble (INSPE). 59 000 étudiants

dont 10 000 étudiants internationaux et 2 900 doctorants, et plus de 7 700 personnels se répartissent sur plusieurs campus dans les agglomérations de Grenoble et Valence principalement. Les organismes nationaux de recherche CEA, CNRS, INRIA et INSERM sont associés encore plus étroitement à l'Université Grenoble Alpes pour développer une politique commune en recherche et valorisation à l'échelle internationale. Les relations avec l'INRAE, l'IRD et le CHU Grenoble Alpes sont également favorisées.

www.univ-grenoble-alpes.fr



LE CROUS GRENOBLE ALPES

Le Crous Grenoble Alpes a pour mission d'améliorer au quotidien les conditions de vie des 95 000 étudiants de l'académie de Grenoble (Ardèche, Drôme, Haute-Savoie, Isère et Savoie). Il offre aux étudiants un accompagnement social global et gère les aides financières, annuelles ou ponctuelles, accordées aux étudiants. Le Crous Grenoble Alpes dispose d'un parc de 7 800 logements étudiants dans 38 résidences universitaires réparties sur le territoire de l'académie de Grenoble. En 2020, ce sont plus de 14 000 étudiants qui ont été logés par le Crous. Il se mobilise également pour offrir une restauration de qualité et à tarif social à tous les étudiants (dont le tarif repas à 1€ pour les étudiants boursiers ou non-boursiers en situation de précarité) dans ses 44 structures de restauration.

Ce sont plus de 1,5 M de repas qui ont été servis en 2020. Par ailleurs, avec ses différents partenaires, le Crous accompagne les initiatives étudiantes, propose une action culturelle exigeante et mène une politique volontariste pour dynamiser et animer les lieux de vie étudiante.

Dans son fonctionnement, le Crous Grenoble Alpes s'est inscrit avec dynamisme dans une démarche ambitieuse de transition écologique. Cela s'est traduit en décembre 2020 par le vote de son schéma directeur de transition écologique par le Conseil d'administration du Crous, document structurant et contraignant, obligeant le Crous à mettre en place un plan d'actions pour réduire l'impact environnemental de son fonctionnement et inciter ses personnels et usagers à adopter des comportements plus vertueux.

www.crous-grenoble.fr



GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE

Située au centre d'une aire urbaine de plus d'un demi-million d'habitants, Grenoble-Alpes Métropole est l'une des 22 métropoles de l'Hexagone, réunissant 49 communes et 450 000 habitantes et habitants, entre ville et montagne. Elle exerce au quotidien de très nombreuses politiques et services publics, visant à préserver et à améliorer la qualité sur vie de son territoire : protection des ressources et de la biodiversité, développement économique et attractivité, gestion des déchets et de l'eau potable,

urbanisme et aménagement des espaces publics, insertion et emploi, rénovation urbaine, organisation des mobilités, politique de l'habitat, voirie... Pionnière sur les politiques de protection de l'environnement, la métropole grenobloise fut la toute première intercommunalité de France à se doter d'un Plan Climat, dès 2005. Ce volontarisme se traduit par une mobilisation forte et ambitieuse de l'ensemble de ses politiques publiques en faveur des transitions et des solidarités.

www.grenoblealpesmetropole.fr



Compagnie de Chauffage

LA COMPAGNIE DE CHAUFFAGE

Créée en 1960, la Compagnie de Chauffage, qui accompagne Grenoble-Alpes Métropole dans la transition énergétique du territoire, gère le réseau de Chauffage Urbain local, ainsi que l'Usine d'Incinération et de Valorisation Énergétique (Athamor). L'entreprise s'engage également dans cette transition énergétique via de l'ingénierie, du conseil et des services associés en efficacité énergétique.

Le Chauffage Urbain de Grenoble-Alpes Métropole, exploité par la Compagnie de Chauffage pour une durée de 15 ans, est le 2^e réseau de chaleur de France après Paris et alimente près de 100 000 équivalents logements grâce à 177 km de réseau répartis sur 7 communes. Son mix énergétique est composé à près de 80 % d'énergies renouvelables et de récupération.

www.compagniedechauffage.fr